

5) ...Comparaison de crânes ainsi que d'outils (corrigé de l'épreuve du Bac)

NB : Cet exercice utilise là aussi improprement le terme d'homme pour « l'homme de Dali ». Cependant il semble difficile cette fois de ne pas l'utiliser tel quel car « Dali » seul paraîtrait impropre au correcteur. On peut considérer que « l'homme de Dali » n'est pas une expression scientifique mais usuelle.

Question 1

Voir le corrigé de la question 1 de l'exercice 4)

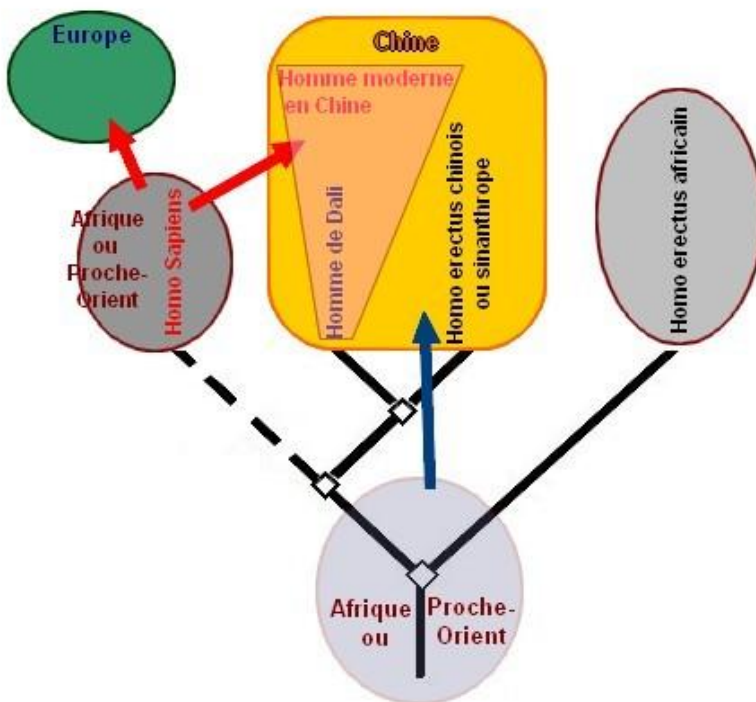
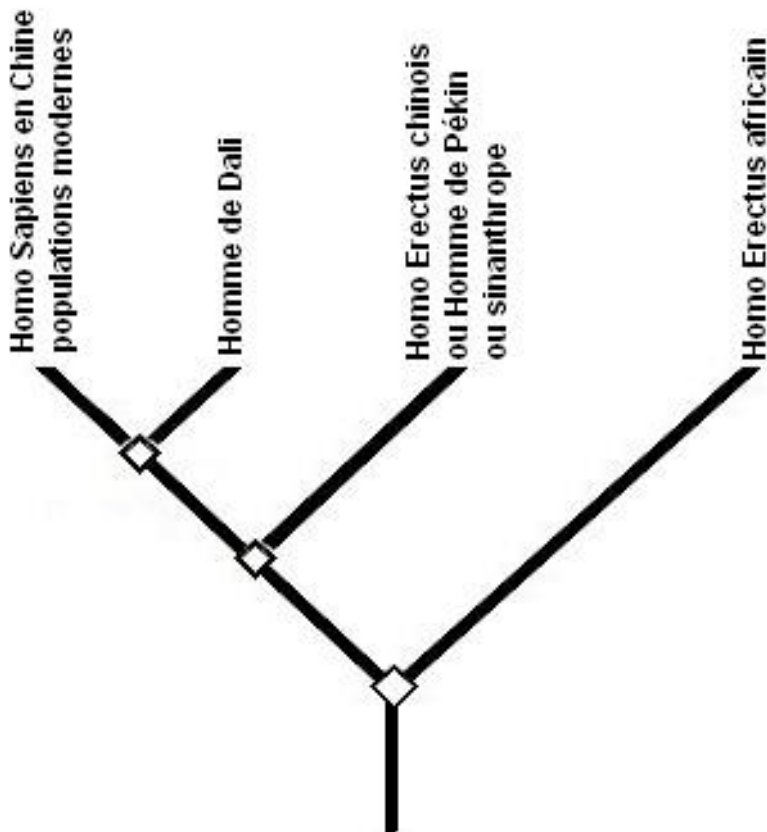
Question 2

Le document 1 signale que le sinanthrope de Péquin a une capacité crânienne dépassant légèrement 1000 cm³ et qu'il connaît l'usage du feu. Par ailleurs la reconstitution en dessin de son crâne révèle des similitudes avec les formes rencontrées au sein du genre Homo. Enfin les outils représentés sont semblables à ceux utilisés par les autres espèces au sein de ce genre. Ces quatre arguments permettent de définir l'appartenance du sinanthrope au genre Homo.

Question 3

Le document 2, texte élaboré à partir de *La famille de l'homme*, de Louis de Bonis, émet l'hypothèse suivante : l'homme moderne en Chine (Homo Sapiens chinois) serait issu de « l'homme de Dali », daté d'au moins 200 000 ans, lui-même issu d'un Homo erectus chinois – ou sinanthrope (Cf. le schéma ci-contre).

Ces réflexions remettent en cause les résultats de l'analyse génétique des populations humaines. En effet, comme l'indique le début de l'énoncé, cette analyse suggère que toutes dériveraient d'un seul groupe d'Homo Sapiens dont l'origine serait l'Afrique ou le Proche-Orient.



NB : Il est possible d'ajouter une hypothèse, illustrée par le schéma ci-contre.

- L'homo erectus chinois, arrivé aux environs de - 500 000 en Chine (cf. la flèche bleue du schéma) – serait issu de l'Homo erectus africain. L'Homme de Dali (-200 000 ans) appartiendrait à cette branche.

- Mais par ailleurs Homo Sapiens, comme il est indiqué dans le cours p.102, aurait en partie émigré vers la Chine après - 60 000 (cf. la flèche rouge du schéma).

Cette double supposition permet de concilier deux données : les traits de l'homme de Dali rappelant ceux de l'Homo erectus chinois, l'origine unique de toutes

les populations humaines. Quant à la troisième donnée : les traits de l'homme de Dali rappelant ceux des populations modernes, il est possible de la concilier aussi en évoquant une « convergence » de quelques traits entre deux lignées, symbolisée sur le schéma par un trapèze à l'intérieur de la Chine. Le crâne de « l'homme de Dali » aurait quelques traits analogues à l'Homo Sapiens arrivé en Chine longtemps après. Il apporterait sur ce continent un ensemble de traits physiques beaucoup plus évolués et surtout la supériorité de la capacité de penser.